

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



PROVIDENCE

DE NEIL LABUTE

Adaptation française Pierre Laville

06.09 > 22.10.22

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La compagnie Chéri-Chéri / Le Théâtre Le public présentent

PROVIDENCE

DE NEIL LABUTE (2001)

Adaptation française : Pierre Laville



*Une esthétique de la catastrophe,
de la résilience et des pressions morales sur l'amour*

06.09 > 22.10.22

Création – Salle des Voûtes – Théâtre Le Public (Bruxelles)

Mise en scène : **Thibaut Nève**

Avec : **Laurence D'Amelio et Thibault Packeu**

Scénographie : **Vincent Bresmal et Matthieu Delcourt**

Création Costumes : **Elise Abraham**

Lumière : **Xavier Lauwers**

Création Musicale : **Sékolène Neyroud**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BELGA FILMS FUND, DU PROJET INITIATION SCOLAIRE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.

Photo © Gaël Maleux

A. Note d'intention de la mise en scène

Providence, c'est la petite histoire qui rencontre la grande. Et notre histoire se passe à New York, c'est important. Une femme et un homme vivent un amour interdit. Une relation hors mariage, faite de mensonges et de compromis. Leur passion, ils la vivent à l'abri des regards dans un appartement d'une tour de Manhattan. Elle (Laurence D'Amelio) est belle, sensuelle, elle a 15 ans de plus que lui et elle est sa boss. Il (Thibault Packeu) est jeune, attendrissant, plein d'avenir, il a quinze ans de moins qu'elle et est son employé. Tous deux rêvent d'absolu, de s'affranchir de leur quotidien, d'assumer leur inavouable flamme. Oseront-ils se libérer des dictats sociaux ?

Mais alors, l'effroyable survient. La chose qu'on n'attendait pas. Le choc !

Chez nos amants, après un temps de sidération, naît l'occasion très amoral de profiter du désordre pour s'offrir une nouvelle vie... enfin. Ces deux amants auront-ils le courage de prendre le large pour donner toute la place au désir qui les ravage ? Peut-on construire une vie sur une ivresse, une attirance irrésistible ? Peut-on s'affranchir des lois pour bâtir un amour sur un terrible mensonge ?

Lorsque les battements de nos cœurs guident le mouvement de nos raisons, il est souvent trop tard. Reculer, ce serait déjà s'avouer vaincus. Et de ça, ici, il n'en est pas question.

Thibaut Nève

B. Biographie de l'auteur

Neil N. LaBute (né le 19 mars 1963 est un dramaturge, réalisateur, scénariste et acteur américain. Il est surtout connu pour une pièce qu'il a écrite puis adaptée pour le cinéma, *In the Company of Men* (1997), qui a remporté des prix du Sundance Film Festival. Il est auteur et réalisateur de séries et d'émissions pour la télévision. Né à Detroit, Michigan, fils de Marian, une réceptionniste d'hôpital, et de Richard LaBute, un chauffeur de camion long-courrier. LaBute est d'ascendance canadienne-française, anglaise et irlandaise et a grandi à Spokane, Washington. Il a étudié le théâtre à l'Université où il a également rencontré l'acteur Aaron Eckhart, qui jouera plus tard des rôles principaux dans plusieurs de ses films. Il a produit un certain nombre de pièces qui ont repoussé les limites de ce qui était acceptable par l'université religieuse conservatrice de laquelle il est issu. Cependant, il a également été honoré comme l'un des «dramaturges de premier cycle les plus prometteurs» lors des prix annuels du département de théâtre de son Université. Les critiques ont décelé dans ses pièces un ton misanthrope incontestable, allant jusqu'à l'appeler «le misanthrope américain par excellence ou le roi de la misanthropie». Ses personnages principaux finissent par s'en tirer avec leurs mensonges, leurs intrigues coupables et leurs actes faibles, l'emportant bien souvent sur les autres personnages comme les vrais gagnants. Sa misanthropie suppose que seules les personnes insensibles et méchantes, qui utilisent et abusent des autres, peuvent survivre dans ce monde. Son style littéraire est très axé sur le rythme du langage poétique. Son travail est concis, rythmé et pourtant très familier. Son théâtre met en jeu les relations entre les sexes, le politiquement correct et les approches virilistes de la masculinité.

C. La misanthropie



EXERCICE EN CLASSE : Partant des définitions et citations de la misanthropie, pouvons-nous affirmer que nos deux héros (Abby et Ben) soient misanthropes ? Y a-t-il une possibilité de nuancer cette affirmations ? Par quels éléments ?

1. Définition du Larousse :

Personne qui manifeste de l'aversion pour tout le genre humain. Contraire : philanthrope. Qui est peu sociable, d'humeur bourrue, qui aime la solitude.

2. Trois Citations à mettre en écho avec la pièce :

Le misanthrope est celui qui reproche aux hommes d'être ce qu'il est.
Louis Scutenaire

C'est l'homme que je suis qui me rend misanthrope.
Jules Renard

Nul n'est plus misanthrope qu'un adolescent déçu.
Herman Melville

3. Détour par l'histoire Littéraire : Le misanthrope de Molière



EXERCICE EN CLASSE : Quel parallèle pouvez-vous établir entre les héros de Providence de Neil LaBute (Abby et Ben) et ceux de Molière (Alceste et Célimène) ?

Alceste, le misanthrope, est le plus loyal et le plus droit des hommes ; malheureusement il lui manque une vertu, l'indulgence pour la conduite des autres. Dans son rigorisme, il pousse la franchise jusqu'à la brutalité. Un compliment banal, de pure politesse, en voilà assez pour le faire crier au mensonge, à l'hypocrisie, et il ne voit partout « qu'imposture, intérêt, trahison, fourberie ». Aussi dans sa colère peu réfléchie, il n'épargne personne et ne craint pas de dire qu'il hait tous les hommes,

*« Les uns parce qu'ils sont méchants et malfaisants,
Et les autres, pour être aux méchants complaisants
Et n'avoir pas pour eux ces haines vigoureuses
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses. »*

À la mauvaise humeur du misanthrope, Molière oppose l'esprit accommodant de Philinte, ami d'Alceste, qui ne veut être l'ennemi de personne, et qui pousse peut-être un peu loin l'indulgence et la complaisance. Ces deux caractères tracés, Molière tire un grand parti de leur contraste. Alceste a un procès, au sujet duquel Philinte l'engage à aller visiter ses juges ; confiant dans la justice de sa cause, il refuse, et s'emporte contre le genre humain lorsqu'il apprend que son adversaire a triomphé. Une autre fois, il se met une affaire d'honneur sur les bras, pour avoir voulu dire crûment sa façon de penser à un poète prétentieux qui était venu lui soumettre un sonnet de sa composition. Enfin, malgré la rigidité de ses principes, Alceste a la faiblesse d'être épris d'une femme, Célimène, qui, bien loin de partager ses goûts et ses idées sur le monde, est le modèle des coquettes en même temps que fort médisante. Le misanthrope ne peut naturellement contenir son indignation fort souvent justifiée lorsque Célimène donne un libre cours à sa mauvaise langue, mais il devient ridicule par la violence de ses emportements qui contrastent avec la futilité des causes qui les provoquent. Convaincu enfin de l'indignité de cette qu'il a aimée avec toute la sincérité de son cœur, Alceste refuse l'offre qu'elle lui fait de sa main.

D. La morale : les injonctions sociétales, les conventions

1. La Fidélité

Détour par Dom Juan de Molière

Quoi ? Tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse à toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux ! Non, non : la constance n'est bonne que pour des ridicules ; toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cœurs. Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable ; et dès qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes, après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement.



EXERCICE EN CLASSE : En quoi et par quels éléments l'ordre social, politique, financier, en un mot moral, pourrait nuancer cette citation du Dom Juan de Molière ?

Le plus important est-il d'être fidèle à soi ou aux autres ? Les deux types de fidélités sont-elles dignes de comparaison ?

Un devoir de fidélité absolue viendrait-il nier la fidélité elle-même ?

2. Nietzsche (1844-1900)



EXERCICE EN CLASSE : Peut-on comme Nietzsche distinguer la fidélité en acte et la fidélité des sentiments ?

On ne peut promettre des actes, mais non des sentiments ; car ceux-ci sont involontaires. Qui promet à l'autre de l'aimer toujours ou de le haïr toujours ou de lui être toujours fidèle promet quelque chose qui n'est pas en son pouvoir ; ce qu'il peut pourtant promettre, ce sont de ces actes qui sont d'ordinaire, sans doute, des suites de l'amour, de la haine, de la fidélité, mais peuvent aussi bien découler d'autres motifs. La promesse de toujours aimer quelqu'un signifie donc : aussi longtemps que je t'aimerai, je te le témoignerai par des actes d'amour ; si je ne t'aime plus, tu n'en continueras pas moins à être de ma part l'objet de tels actes, quoique pour d'autres motifs : de sorte qu'il persistera dans la tête de nos semblables l'illusion que l'amour demeure inchangé et pareil à lui-même. – On promet donc la continuité des apparences de l'amour lorsque, sans s'aveugler soi-même, on jure à quelqu'un un éternel amour.

E. La catastrophe et nos capacités de résilience / Détour par la tragédie grecque

Citation de Alexandre Brault :

Saisi à toutes les époques par le désir de représenter les catastrophes, l'être humain semble ressentir une fascination, un intérêt, voire un besoin, pour ce type de représentations. Cela laisse penser que ces dernières généreraient un certain type de plaisir, d'émotion, ou qu'elles seraient porteuses de connaissances utiles (...) **La tragédie** met en scène une suite d'actions menant inexorablement à une catastrophe dont la fonction est d'accéder à la conscience lucide et douloureuse de l'importance de l'existence humaine, mais également de sa grande vanité. La tragédie présente le côté sombre des passions et toute la menace qu'elle constitue pour les communautés humaines. Par exemple, les tragédies œdipiennes révèlent la démesure d'un esprit fini et faillible qui s'imagine pouvoir rivaliser avec les dieux ou le destin. Confrontés aux actions ou aux choix du héros tragique, les spectateurs sont invités à prendre conscience de leur propre part d'ombre, ce qui suggère une forme de faillibilité universelle, afin de se purger de l'empire des penchants cruels et autres vices qui les habitent. Aristote affirmait que cette capacité de purgation qu'a la tragédie dépend de la faculté humaine de rationalisation. Cette dernière, en exerçant un pouvoir universalisant dont le liant s'exprime par la beauté formelle de la représentation tragique, permet **la catharsis**, définie comme une purgation positive produisant un apaisement de la terreur ressentie devant les malheurs humains. La tragédie gardant l'idée de fatalité à distance en confinant les malheurs à l'espace scénique, le spectateur, protégé par sa position extérieure, peut alors apprécier les implications dramatiques de la catastrophe se jouant sur scène sans avoir à composer avec l'effroi d'y être réellement confronté. Et c'est précisément cette extériorité qui donne la possibilité au spectateur d'éveiller sa conscience et d'interroger la responsabilité humaine face aux catastrophes mérités ou immérités, auxquelles doit faire face l'humanité.



EXERCICE EN CLASSE :

Quelles œuvres littéraires ou cinématographiques vous viennent en tête quand nous parlons de mise en scène de la catastrophe ?

Une esthétique de la catastrophe serait-elle utile pour l'humain en société ? Et pourquoi ?

Dans *Providence*, la catastrophe renvoi-t-elle, comme dans cette citation de Alexandre Barrault, à l'humain et à son incapacité d'action ou au contraire à son héroïsme ? Quelle catharsis pourrait opérer sur vous ?

F. La pièce écrite le 12 septembre 2001 pour faire face à l'innommable

Au lendemain du 11 septembre, c'est parce que les Etats-Unis étaient en proie à un arrêt complet de ses lignes d'aviation et que Neil LaBute rentrait à New York en train pendant 12 heures, qu'il a pensé et écrit d'une traite sa pièce de théâtre, *Providence*.



EXERCICE EN CLASSE :

Après que l'animateur·rice de l'atelier vous ait donné quelques clés sur la dramaturgie, pouvez-vous penser à un accident récent ou lointain, une épreuve individuelle ou collective, qui pourrait être la toile de fond d'une œuvre dramaturgique ?

Pouvez-vous d'abord la résumer puis en imaginer une scène dialoguée ?

Quels écueils immédiats entrevoyez-vous à cet exercice ?



Informations pratiques sur l'animation

L'animation complète relative au spectacle « Providence » est composée de une ou deux séances : une séance préparatoire à la vision du spectacle et/ou une séance postérieure à la sortie théâtrale des élèves. Les deux séances se complètent mais sont dissociables. Vous pouvez librement faire participer vos élèves à l'une et /ou à l'autre.

>> Contenu détaillé de l'animation :

Qu'elle s'exerce sur une ou deux heures de cours, elle est l'occasion d'une réflexion et d'une pratique de l'écriture en 3 étapes :

- Les élèves sont d'abord amenés à exprimer les représentations qu'ils se font des catastrophes et de la fidélité. Ces deux concepts sont mis en échos via des extraits d'œuvres théâtrales connues.

- Les élèves sont ensuite introduits aux caractéristiques de l'écriture théâtrale telle qu'elle s'exerce dans le spectacle. Cette introduction s'avère d'autant plus utile que « Providence » est au carrefour de l'esthétique de la catastrophe, du théâtre documentaire, et du théâtre romantique. L'animation peut par ailleurs déboucher sur un atelier d'écriture singulier où l'intime et l'universel sont mêlés au bénéfice de la catharsis

- Enfin, les données morales contenues dans l'œuvre sont le terreau idéal à un débat autour des représentations contemporaines de l'accident et de son utilité pour le vivre ensemble, la responsabilité et l'inclusion.

La séance post-spectacle peut également avoir lieu au Théâtre à l'issue de la représentation.

>> Modalités pratiques :

L'animation est gratuite. Le metteur en scène et / ou un des comédiens se rendent dans votre établissement et se munissent du matériel requis. En cas d'animation post spectacle au théâtre, l'animation est encadrée à la fois par les comédiens et un animateur·rice. Une salle de classe dégagée (salle polyvalente, local de théâtre, espace de sport...) sont un plus au bon déroulement des séances.

>> Réservations animations :

Pour réserver une des deux séances ou l'animation complète, merci de joindre Thibaut Nève au 0476 597 507 ou via tiboneve@hotmail.com

>> Tarifs applicables pour tous les spectacles :

- Place gratuite pour le professeur accompagnant (par groupe de 10 élèves)
- 8 €/place élève (sauf «Edmond» 15 €/place élève)
- 18 €/place spectateur accompagnant le professeur (sauf «Edmond»)
- L'abonnement : 5,50 €/place élève à partir de 3 spectacles (y compris «Edmond»)

>> Contacts :

Grégory Bergez : 02 724 24 23 - gregory.bergez@theatrepublic.be

Deborah Danblon : 02 724 24 33 - deborah.danblon@theatrepublic.be

>> Les dossiers pédagogiques 2022-2023 :

Téléchargeables sur notre site internet ou disponibles à la demande pour certains de nos spectacles.

- **Art** de Yasmina Reza
- **Providence** de Neil LaBute
- **Les passagers** de Frédéric Krivine
- **Jacques** de Nicolas Buisse et Greg Houben (sur des textes et chansons de Jacques Prévert)
- **Une vie sur mesure** de Cédric Chapuis
- **Le fils de Don Quichotte** de Anne Sylvain
- **Yes, peut-être** de Marguerite Duras
- **En attendant Bojangles** d'après le roman de Olivier Bourdeaut
- **La plus précieuse des marchandises** de Jean-Claude Grumberg

Théâtre Le Public

Rue Braemt 64-70

1210 Bruxelles

www.theatrepublic.be

MERCI À NOS PARTENAIRES

